

RELATIONS CONGRUENTIELLES ADDITIVES
ENTRE FONCTIONS L_p DE \mathbb{Q}

Relations congruentielles additives entre fonctions L_p de \mathbb{Q}

§ 0. Introduction :

Soit S un ensemble fini de nombres premiers, contenant ou non le nombre premier p , et soit \mathbb{Q}_S l'extension abélienne maximale de \mathbb{Q} non ramifiée en dehors de $S \cup \{\infty\}$. On a mis en évidence dans [G2, §3] les " \mathbb{Z}_p -distributions de Stickelberger" $\mu_{\mathbb{Q}_S}$ et rappelé leurs principales propriétés ; on sait que, uniquement lorsque $p \in S$, leur "transformée de Mellin" p -adique n'est autre que la \mathbb{Z}_p -pseudo-mesure de Deligne-Ribet $\lambda_{\mathbb{Q}_S}$, associée à la construction des fonctions L p -adiques de \mathbb{Q} .

Nous montrons ici que, d'une part la propriété de $\text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q})$ d'être somme directe des groupes d'inertie des nombres premiers $q \in S$, et d'autre part les propriétés fonctionnelles des distributions $\mu_{\mathbb{Q}_S}$, conduisent à une famille de relations congruentielles additives entre différentes distributions μ attachées à des sous-corps L_I convenables de $L = \mathbb{Q}_S$ (essentiellement des corps d'inertie d'éléments de S) ; ces relations conduisent alors naturellement à des congruences additives entre nombres de Bernoulli $B_1(\chi_{L_I})$ et/ou fonctions L p -adiques $L_p(\chi_{L_I}, s)$, $s \in \mathbb{Z}_p$; ces congruences mettent en jeu différents caractères χ_{L_I} des sous-corps L_I et apparaissent comme entièrement nouvelles.

Avant d'énoncer les résultats obtenus, donnons toutes les notations nécessaires à leur utilisation pratique :

(0. 1) Notations. (i) Soit χ un caractère d'ordre fini de \mathbb{Q}^{ab} , et soit S_χ l'ensemble des diviseurs premiers du conducteur de χ ;

(ii) on fixe un nombre premier p et on désigne par S l'un des ensembles S_χ ou $S_\chi \cup \{p\}$;

(iii) on désigne par ω , $\langle \rangle$ et N les caractères habituels du corps $\mathbb{Q}_{\{p\}}$ (cf. [G1, (1.4)]), mais on les considère comme caractères de $\mathbb{Q}_{S \cup \{p\}}$ (c'est-à-dire que lorsque $p \notin S$, les restrictions de ω , $\langle \rangle$ et N à $\text{Gal}(\mathbb{Q}_{S \cup \{p\}}/\mathbb{Q}_{\{p\}}) \simeq \text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q})$ sont le caractère unité) ;

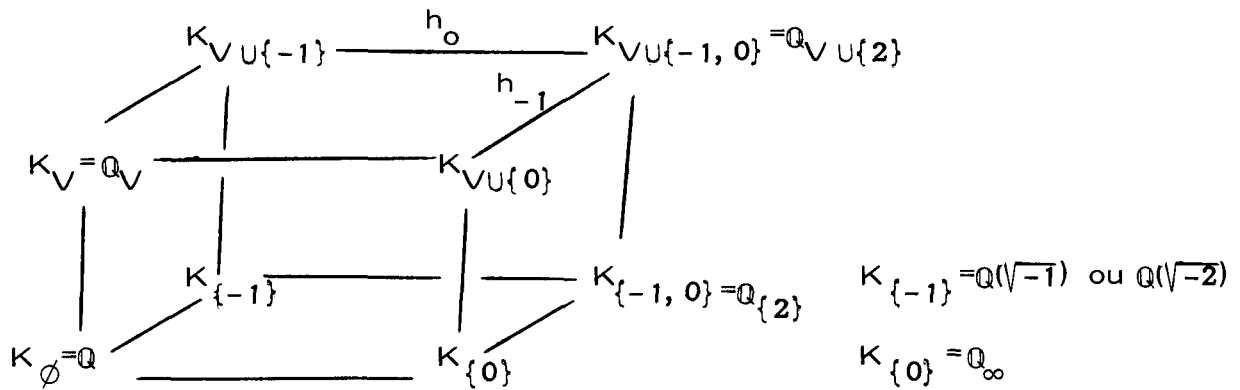
(iv) pour tout $q \neq 2$, $q \in S$, on désigne par h_q un progénérateur de

$H_q = \text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q}_{S-\{q\}})$; pour $q=2 \in S$, on désigne par h_{-1} (resp. h_0) un (pro) générateur de $H_{-1} = \text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q}_{S-\{2\}}^{\mathbb{Q}_\infty})$ (resp. de $H_0 = \text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q}_{S-\{2\}}(\sqrt{-1}))$ ou $\text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q}_{S-\{2\}}(\sqrt{-2}))$), où \mathbb{Q}_∞ est la \mathbb{Z}_2 -extension cyclotomique de \mathbb{Q} ;

(v) lorsque $2 \notin S$, on pose $P = S$, sinon on pose $P = (S-\{2\}) \cup \{-1, 0\}$; on fixe une fois pour toutes une partie E de P .

Pour toute partie J de P on pose $H_J = \bigoplus_{t \in J} H_t$, et on désigne par K_J le sous-corps de $K_P = \mathbb{Q}_S$ fixe par H_{P-J} ;

si $2 \notin S$, on a $K_J = \mathbb{Q}_J$, pour tout $J \subseteq S$; si $2 \in S$, le schéma ci-dessous indique les relations entre les corps K_J , $J \subseteq P$, et les corps \mathbb{Q}_V , $V \subseteq S$ (on a pris ici $V \subseteq S - \{2\}$) :



Pour tout $I \subseteq E$, on pose $L_I = K_{I \cup \mathbb{Q}}$, $Q = P - E$ (L_I est fixe par H_{E-I}).

Comme $K_P = \mathbb{Q}_S$ est le composé direct sur \mathbb{Q} des corps L_I et K_{E-I} , pour tout $I \subseteq E$, le caractère χ se décompose de façon unique sous la forme $\chi = \chi_{L_I} \chi_{K_{E-I}}$, où χ_{L_I} (resp. $\chi_{K_{E-I}}$) est un caractère de L_I (resp. K_{E-I}).

On désigne par \mathbb{Q}_0 le sous-corps de $\mathbb{Q}_{\{p\}}$ fixe par h_p^{p-1} (resp. h_0) si $p \neq 2$ (resp. $p = 2$) et on décompose $\chi_{\mathbb{Q}_{\{p\}}}$ sous la forme $\chi_{\mathbb{Q}_{\{p\}}} = \chi_0 \chi_\infty$, χ_0 (resp. χ_∞) caractère de \mathbb{Q}_0 (resp. de la \mathbb{Z}_p -extension \mathbb{Q}_∞ de \mathbb{Q}) ;

(vi) on désigne par $\mathbb{Z}_p(\chi)$ l'anneau engendré sur \mathbb{Z}_p par les valeurs de χ ; on désigne par \mathfrak{m} son idéal maximal et par v sa valuation d'image $\mathbb{Z} \cup \{\infty\}$;

(vii) on décompose χ sous la forme $\chi = \varphi \psi$, φ d'ordre étranger à p , ψ d'ordre puissance de p ; on désigne par M le sous-corps de \mathbb{Q}^{ab} fixe par $\text{Ker}(\omega^{-1} \chi)$ et on désigne par M_0 le sous-corps de M fixe par $\text{Ker}(\omega^{-1} \varphi)$ (resp. $\text{Ker}(\varphi)$) lorsque $p \neq 2$ (resp. $p = 2$) ;

(viii) pour tout nombre premier q on désigne par p^{d_q} (resp. p^{f_q}) l'indice de décomposition (resp. le degré résiduel) de q dans M/M_0 ; on pose $R = \sum_{\ell} p^{d_{\ell} + f_{\ell}}$, sommation sur les $\ell \in (E \cap S) - \{p\}$ non ramifiés dans M_0/Q . D'une manière générale, q désigne un élément de S et ℓ un élément de S distinct de p .

(0.2) Théorème. Si $p \neq 2$ ou si $p \notin S$, on a la congruence suivante :

$$\sum_{\substack{I \subseteq E \\ p \text{ ramifié} \\ \text{dans } L_I}} (-1)^{|I|} L_p(\chi_{L_I}, s) \prod_{\substack{\ell \in S \text{ non ramifié} \\ \text{dans } L_I}} (1 - \omega^{-1} \chi_{L_I}(\ell) \langle \ell \rangle^{-s})$$

$$- \sum_{\substack{I \subseteq E \\ p \text{ non ramifié} \\ \text{dans } L_I}} (-1)^{|I|} B_1(\chi_{L_I}) \prod_{\substack{q \in S \text{ non ramifié} \\ \text{dans } L_I}} (1 - \chi_{L_I}(q)) \equiv c_{\chi} \pmod{\pi_{\chi}},$$

où c_{χ} et π_{χ} sont donnés par le tableau suivant :

	c_{χ}	$v(\pi_{\chi})$
$p \neq 2, p \notin S$	0	R
$p = 2 \notin S$ et : $E \neq S$ ou il existe $\ell \in S$, $\ell \equiv 1(4)$ $E = S$, χ d'ordre 1 ou 2 $\ell \equiv -1(4)$ pour tout $\ell \in S$	0 $2^{ S -1}$	R $R(= S)$
$p \neq 2, p \in S$ et : $p \notin E$ ou p ramifié dans M_0/Q , et $\chi_0 \neq 1$ ou $P-E \neq \{p\}$ $p \in E$ non ramifié dans M_0 ramifié dans M $p \in E$ non ramifié dans M $\chi_0 = 1, E = P$ ou $P - \{p\}$	0 0 0 $(-1)^{ P-E +1} \log(1+p) \prod_{q \in S} (1-q^{-1})$ <hr/> $(1-\chi_0(1+p)(1+p)^{1-s})$	R $R + p^{d_p + f_p}$ $R + v(p s)$ R

(0.3) Théorème. Si $p = 2 \in S$, on a la congruence suivante :

$$\sum_{\substack{I \subseteq E \\ \mathbb{Q}\{2\} \subseteq L_I}} (-1)^{|I|} L_2(\chi_{L_I}, s) \prod_{\substack{\ell \in S \text{ non ramifié} \\ \text{dans } L_I}} (1 - \omega^{-1} \chi_{L_I}(\ell) \langle \ell \rangle^{-s})$$

$$\begin{aligned}
 & + \sum_{\substack{I \subseteq E \\ Q_\infty \subseteq L_I, Q_0 \not\subseteq L_I}} (-1)^{|I|} L_2(\omega_0^{-1} \chi_{L_I}, s) \prod_{\substack{\ell \in S \text{ non ramifié} \\ \text{dans } L_I}} (1 - \omega_0^{-1} \chi_{L_I}(\ell) \langle \ell \rangle^{-s}) \\
 & - \sum_{\substack{I \subseteq E \\ Q_\infty \not\subseteq L_I, Q_0 \subseteq L_I}} (-1)^{|I|} B_1(\omega_0^{-1} \chi_{L_I}) \prod_{\substack{\ell \in S \text{ non ramifié} \\ \text{dans } L_I}} (1 - \omega_0^{-1} \chi_{L_I}(\ell)) \\
 & - \sum_{\substack{I \subseteq E \\ 2 \text{ non ramifié} \\ \text{dans } L_I}} (-1)^{|I|} B_1(\chi_{L_I})(1 - \chi_{L_I}(2)) \prod_{\substack{\ell \neq 2 \in S \text{ non ramifié} \\ \text{dans } L_I}} (1 - \chi_{L_I}(\ell)) \equiv c \pmod{\mathfrak{m}_\chi},
 \end{aligned}$$

où c_χ et \mathfrak{m}_χ sont donnés par le tableau suivant :

	c_χ	$v(\mathfrak{m}_\chi)$
$\chi_0 \neq 1$ ou $P-E \notin \{-1, 0\}$ et :		
$0 \notin E, -1 \notin E$	0	R
$0 \notin E, -1 \in E$	0	$R + v(2)$
$0 \in E, -1 \notin E, \omega_{\chi_\infty}(h_0) \neq \pm 1$	0	$R + 2 \cdot 2^{d+ff} \cdot 2$
" " = -1	0	$R + v(2)$
" " = 1	0	$R + v(4s)$
$0 \in E, -1 \in E, \omega_{\chi_\infty}(h_0) \neq \pm 1$	0	$R + 2 \cdot 2^{d+ff} \cdot 2 + v(2)$
" " = -1	0	$R + 2v(2)$
" " = 1	0	$R + v(4s) + v(2)$
$\chi_0 = 1$ et :		
$E = P - \{-1, 0\}$	$\frac{(-1)^{ P-E } \log 5 \prod_{q \in S} (1 - q^{-1})}{(1 - \chi_\infty(5) 5^{1-s})}$	R
$E = P - \{0\}$		$R + v(2)$
$E = P - \{1\}, \omega_{\chi_\infty}(h_0) \neq \pm 1$		$R + 2 \cdot 2^{d+ff} \cdot 2$
" " = -1	$(-1)^{ P-E } \log 5 \prod_{q \in S} (1 - q^{-1}) \times$	$R + v(2)$
" " = 1		$R + v(4s)$
$E = P, \omega_{\chi_\infty}(h_0) \neq \pm 1$	$\left(\frac{1}{1 - \chi_\infty(5) 5^{1-s}} - \frac{1}{1 - 5\omega(h_0)} \right)$	$R + 2 \cdot 2^{d+ff} \cdot 2 + v(2)$
" " = -1		$R + 2v(2)$
" " = 1		$R + v(4s) + v(2)$

Remarques. Il semble que le seul cadre où des résultats analytiques voisins (i. e. de type additif) aient été observés soit celui des corps quadratiques (voir notamment certaines formules dans [L] et [H]). Signalons que les con-

gruences que nous obtenons ici sont nouvelles et indépendantes des "congruences classiques" (cf. [W, 4. 17, 5. 24] ou leurs généralisations (cf. [G2, (0. 3)]), car ces dernières reviennent essentiellement à comparer $\frac{1}{2} L_p(\chi, t)$ et $\frac{1}{2} L_p(\chi, s)$, $s, t \in \mathbb{Z}_p$ convenables, ce qui conduit à des congruences entre les invariants arithmétiques correspondants.

Par contre, les résultats de divisibilités obtenus dans [G 1, (0. 3)] et [G2, (0. 2)] montrent que les congruences obtenues ici ne se réduisent pas, en général, à la congruence triviale. Pour $p=2$ et à partir d'un caractère quadratique, les théorèmes (0. 2) et (0. 3) conduisent à des congruences additives générales entre nombres de classes et logarithmes 2-adiques d'unités fondamentales, de corps quadratiques réels et imaginaires.

§ 1. Groupes de Galois :

Soit S un ensemble fini de nombres premiers ; les considérations générales de ce paragraphe sont indépendantes du choix d'un nombre premier p ou d'un caractère χ .

(1. 1) Définitions générales. (i) Pour toute partie U de S , on désigne par \mathbb{Q}_U l'extension maximale de \mathbb{Q} dans \mathbb{Q}^{ab} , non ramifiée en dehors de $U \cup \{\infty\}$, et on pose $G_U = \text{Gal}(\mathbb{Q}_U/\mathbb{Q})$; le corps \mathbb{Q}_U est le composé direct sur \mathbb{Q} des corps $\mathbb{Q}_{\{q\}}$, $q \in U$, et on a $G_U \simeq \prod_{q \in U} \mathbb{Z}_q^*$.

(ii) Pour tout $q \in S$, on désigne par H_q le groupe d'inertie de q dans \mathbb{Q}_S/\mathbb{Q} ; c'est aussi le groupe de Galois $\text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q}_{S-\{q\}})$. Les groupes H_q sont procycliques pour tout $q \neq 2$; si $2 \in S$, on peut écrire $H_2 = H_{-1} \oplus H_0$, où $H_{-1} = \text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q}_{S-\{2\}}^{\mathbb{Q}_\infty})$ (\mathbb{Q}_∞ désignant, dans ce cas, la \mathbb{Z}_2 -extension cyclotomique de \mathbb{Q}), et $H_0 = \text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q}_{S-\{2\}}^{\sqrt{-1}})$ ou $\text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q}_{S-\{2\}}^{\sqrt{-2}})$; on a donc finalement $G_S = \bigoplus_{q \in S} H_q$ (resp. $G_S = \bigoplus_{t \in (S-\{2\}) \cup \{-1, 0\}} H_t$) si $2 \notin S$ (resp. $2 \in S$).

Remarque. Le choix entre les deux possibilités concernant H_0 pourra dépendre du caractère χ qui sera utilisé.

Certaines des notations suivantes ont déjà été données en (0. 1) :

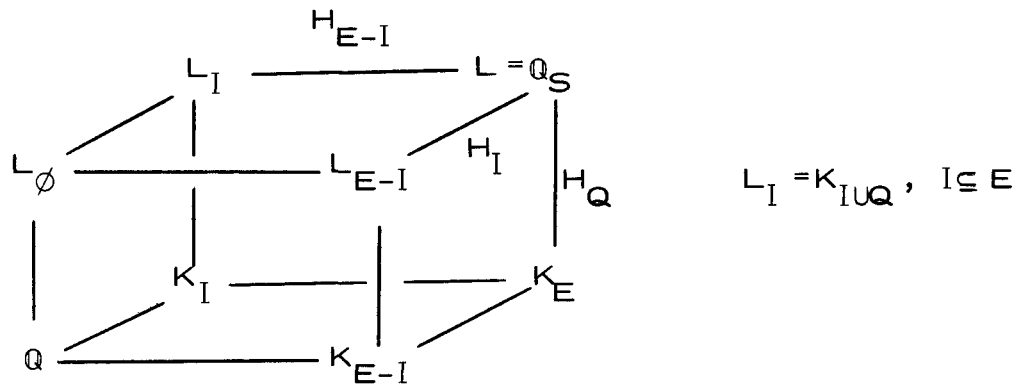
(1. 2) Notations. (i) On pose $P = S$ (resp. $P = (S - \{2\}) \cup \{-1, 0\}$) dans le cas où $2 \notin S$ (resp. $2 \in S$) ;

(ii) pour toute partie J de P on pose $H_J = \bigoplus_{t \in J} H_t$, et on appelle K_J le sous-corps de \mathbb{Q}_S fixe par H_{P-J} ; on a en particulier $\mathbb{Q} = K_\emptyset$, $\mathbb{Q}_S = K_P$ et $H_P = H_J \oplus H_{P-J}$ (i. e. K_P est le composé direct sur \mathbb{Q} de K_J et K_{P-J}) ;

(iii) on fixe une partie E de P , et on pose $Q = P - E$.

Afin de faire jouer à E un rôle privilégié, on introduit les notations supplémentaires suivantes :

- (1.3) Notations. (i) On pose $L = \mathbb{Q}_S$, et pour tout $I \subseteq E$, on désigne par L_I le sous-corps de L fixe par H_{E-I} ; on a donc, en supposant que pour tout $I \subseteq E$ on pose systématiquement $J = I \cup Q$, l'égalité $L_I = K_J$; en particulier, on a $L_\emptyset = K_Q$, $L_E = K_P = L$. Pour tout $I \subseteq E$, on a $H_E = H_I \oplus H_{E-I}$, et L est le composé direct sur $L_\emptyset = K_Q$ de L_I et L_{E-I} ; en résumé on a le schéma suivant :



(ii) on pose $\Gamma_I = \text{Gal}(L_I/\mathbb{Q}) \simeq G_S/H_{E-I}$, pour tout $I \subseteq E$;

(iii) pour tout $t \in P$ on désigne par h_t un progénérateur de H_t , et on pose $y_t = 1 - h_t^{-1} \in \mathbb{Z}[G_S]$.

- (1.4) Remarque. Le choix de E est arbitraire et on obtiendra autant de relations congruentielles ; il sera toujours possible de prendre $E = P$, cependant, relativement au choix d'un nombre premier p , la partie E la plus intéressante (notamment en ce qui concerne le module de la congruence) sera constituée des $t \in P$ tels que $1 - \omega^{-1} \chi(h_t)$ est non inversible modulo p (i.e., si l'on écrit $\chi = \varphi \psi$, φ d'ordre étranger à p , ψ d'ordre puissance de p , la condition équivaut à $\omega^{-1} \varphi(h_t) = 1$ (resp. $\varphi(h_t) = 1$) si $p \neq 2$ (resp. $p = 2$), c'est-à-dire à des conditions élémentaires portant sur la ramification dans le sous-corps M_\circ de \mathbb{Q}^{ab} correspondant au noyau de $\omega^{-1} \varphi$ (resp. φ).

Avec ces notations on va pouvoir définir et étudier les mesures et distributions p -adiques sur G_S .

§ 2. Algèbres des \mathbb{Z}_p -mesures et distributions sur G_S - congruence générale. On rap-

pelle que l'algèbre \wedge_{G_S} des \mathbb{Z}_p -mesures sur G_S est par définition

$\varprojlim_{\Omega} \mathbb{Z}_p[G_S/\Omega]$, où Ω parcourt l'ensemble des sous-groupes ouverts de G_S ;

on a appelé, dans [G2, (2.11)], \mathbb{Z}_p -distribution, tout élément de l'anneau total

des fractions Δ_{G_S} de Λ_{G_S} .

- (2.1) Notations. Pour tout sous-corps F de $L = \mathbb{Q}_S$, on désigne par Λ_F l'algèbre des \mathbb{Z}_p -mesures sur $\text{Gal}(F/\mathbb{Q})$, et on dit, par abus, qu'un élément de Λ_F est une \mathbb{Z}_p -mesure de F . De même, Δ_F désigne l'ensemble des \mathbb{Z}_p -distributions de F .
- (2.2) Définitions. (i) Pour tout sous-corps F de L , on désigne par $\text{proj}_{L,F} : \Lambda_L \rightarrow \Lambda_F$ l'application qui prolonge par \mathbb{Z}_p -linéarité et continuité l'application canonique $G_S \rightarrow \text{Gal}(F/\mathbb{Q})$;
 (ii) pour toute partie I de E , on désigne par $\text{ext}_{L_I, L}$ l'isomorphisme canonique $\Lambda_{L_I} \rightarrow \Lambda_{H_{\mathbb{Q}} \oplus H_I}$ (où $\Lambda_{H_{\mathbb{Q}} \oplus H_I}$ est considérée comme sous-algèbre de $\Lambda_{G_S} = \Lambda_L$) et qui est induit par l'isomorphisme canonique $\Gamma_I \rightarrow H_{\mathbb{Q}} \oplus H_I$ (cf. (1.2), (1.3)).

Remarque. On sait que $\text{proj}_{L,F}$ ne s'étend pas nécessairement à l'ensemble Δ_L des \mathbb{Z}_p -distributions de L : il faut pour cela que le dénominateur des distributions considérées ait une projection non diviseur de 0 dans Λ_F , ce qui sera le cas en pratique, et ce, pour tout $F \subseteq L$; par contre l'application $\text{ext}_{L_I, L}$ a cette propriété : en effet, si $\nu_{L_I} \delta_{L_I}^{-1}$ est une distribution de L_I ($\delta_{L_I} \in \Lambda_{L_I}$, non diviseur de 0 dans Λ_{L_I}), $\text{ext}_{L_I, L}(\delta_{L_I})$ est non diviseur de 0 dans Λ_L , et ceci définit sans ambiguïté la distribution $\text{ext}_{L_I, L}(\nu_{L_I})(\text{ext}_{L_I, L}(\delta_{L_I}))^{-1}$ de L .

- (2.3) Notations. Pour toute mesure (ou distribution) ν_L de L , et tout $F \subseteq L$, on pose $\nu_{L,F} = \text{proj}_{L,F}(\nu_L)$; de même, pour toute distribution ν_{L_I} de L_I , $I \subseteq E$, on pose $\nu_{L_I, L} = \text{ext}_{L_I, L}(\nu_{L_I})$.

- (2.4) Remarque. L'expression $\nu_{L, L_I, L}$ représente donc $\text{ext}_{L_I, L} \circ \text{proj}_{L, L_I}(\nu_L)$ qui est en général distincte de ν_L .

Les relations congruentielles que nous avons en vue reposent sur le résultat essentiel suivant :

- (2.5) Théorème. Soit ν_L une \mathbb{Z}_p -mesure de L ; alors on a la congruence (cf. (1.3), (2.2), (2.3), (2.4)) :

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \nu_{L, L_I, L} \equiv 0 \text{ modulo } \left(\prod_{t \in E} y_t \right) \Lambda_L.$$

Démonstration.

Soit G' un sous-groupe ouvert de G_S , de la forme $G' = \bigoplus_{t \in P} H'_t$ (cf. (1.2)), H'_t

ouvert dans H_t . On considère le sous-corps \bar{L} de L fixe par G' ; on pose $\bar{G}_S = \text{Gal}(\bar{L}/\mathbb{Q}) \simeq G_S/G' = \bigoplus_{t \in P} \bar{H}_t$, où $\bar{H}_t = H_t/H'_t$.

On définit alors de façon évidente, \bar{H}_J, \bar{K}_J , pour tout $J \subseteq P$, $\bar{L}_I, \bar{H}_I, \wedge_{\bar{L}_I}, \text{proj}_{\bar{L}_I, \bar{L}}$, $\text{ext}_{\bar{L}_I, \bar{L}}$, pour tout $I \subseteq E$, puis \bar{h}_t, \bar{y}_t , pour tout $t \in P$ (cf. (1.2), (1.3)).

Pour toute partie J de P on pose $Y_J = (Y_t)_{t \in J}$ et $\bar{y}_J = (\bar{y}_t)_{t \in J}$. Ici on a $\wedge_{\bar{L}} = Z_p[\bar{G}_S] = Z_p[\bar{y}_P]$, et de même, $Z_p[\bar{H}_I] = Z_p[\bar{y}_I]$, pour tout $I \subseteq E$. On remarque que $\wedge_{\bar{L}} = \wedge[\bar{y}_E]$, où $\wedge = Z_p[\bar{y}_Q]$ ($Q = P - E$).

D'après [G2, (2.9)], si v est un polynôme de $\wedge[Y_E]$, tel que $v_{\bar{L}} = v(\bar{y}_E)$, il vient, en écrivant $\bar{y}_E = (\bar{y}_I, \bar{y}_{E-I})$, $v_{\bar{L}} \equiv (-1)^{|E|-1} \sum_{I \not\subseteq E} (-1)^{|I|} v(\bar{y}_I, 0) \text{ modulo } (\prod_{t \in E} \bar{y}_t)_{\wedge_{\bar{L}}}$; or d'après [G2, (2.10)], on a $v(\bar{y}_I, 0) = v_{\bar{L}, \bar{L}_I, \bar{L}}$ (cf. (2.3),

(2.4)), pour tout $I \subseteq E$, d'où la congruence

$$v_{\bar{L}} \equiv (-1)^{|E|-1} \sum_{I \not\subseteq E} (-1)^{|I|} v_{\bar{L}, \bar{L}_I, \bar{L}} \text{ modulo } (\prod_{t \in E} \bar{y}_t)_{\wedge_{\bar{L}}}.$$

Comme $v_{\bar{L}, \bar{L}_I, \bar{L}} = \text{proj}_{\bar{L}, \bar{L}_I, \bar{L}} (v_{L, L_I, L})$, la compacité de \wedge_L conduit immédiatement au résultat.

§ 3. Distributions de Stickelberger. Faisons choix d'un nombre premier p non nécessairement dans S .

(3.1) Définition. Soit $\sigma \in G_{S \cup \{p\}}$, choisi de telle sorte que $\langle \sigma \rangle \neq 1$ (i. e. $N\sigma \notin \text{tor}(Z_p^*)$), et soit $\delta_{Q_S} = 1 - N\sigma \sigma^{-1}$; on sait (cf. [G2, (3.4)]) que pour tout sous-corps F de Q_S , $\delta_F = \text{proj}_{Q_S, F}(\delta_{Q_S})$ est non diviseur de 0 dans $\wedge_{\text{Gal}(F/\mathbb{Q})}$.

On sait que pour tout $U \subseteq S$, il existe une distribution μ_{Q_U} de Q_U , de dénominateur δ_{Q_U} , que nous avons appelée dans [G2, §3] la distribution de Stickelberger de Q_U . Rappelons les principales propriétés fonctionnelles de ces Z_p -distributions (cf. [G2, (3.6) à (3.9)]):

(3.2) $\delta_{Q_U} \mu_{Q_U} \in \wedge_{G_U}$;

(3.3) $\mu_{Q_U, Q_V} = \mu_{Q_V} \prod_{q \in U-V} (1 - (\frac{Q_V/Q}{q})^{-1})$, pour tout $V \subseteq U$,

où $(\frac{Q_V/Q}{q})$ est le Frobenius de q dans Q_V/Q ; plus généralement on a

$$(3.4) \quad \mu_{F, F'} = \mu_F \prod_q (1 - (\frac{F'/Q}{q})^{-1}),$$

pour tous sous-corps imaginaires $F, F', F' \subseteq F \subseteq \mathbb{Q}_S$, où q parcourt l'ensemble des nombres premiers ramifiés dans F/\mathbb{Q} et non ramifiés dans F'/\mathbb{Q} , où l'on a posé d'une façon générale $\mu_F = \mu_{\mathbb{Q}_U, F}$, U étant le sous-ensemble minimum de S tel que $F \subseteq \mathbb{Q}_U$; lorsqu'on a en outre $[F : \mathbb{Q}] < \infty$, on sait que

$$(3.5) \quad \mu_F = \prod_{\substack{a=1 \\ (a, U)=1}}^f (\frac{F/\mathbb{Q}}{a})^{-1} (\frac{a}{f} - \frac{1}{2}),$$

où f désigne le conducteur de $F \subseteq \mathbb{Q}_U$; enfin on a

$$(\mu_F)_{F \subseteq \mathbb{Q}_U} \in \varprojlim_F \mathbb{Q}[\text{Gal}(F/\mathbb{Q})] \text{ (où } [F : \mathbb{Q}] < \infty, F \not\subseteq \mathbb{Q}_V \text{ si } V \not\subseteq U \text{);}$$

(3.6) on a $m(\mu_{\mathbb{Q}_U}) = \lambda_{\mathbb{Q}_U}$, pour tout U contenant p , où $\lambda_{\mathbb{Q}_U}$ est la \mathbb{Z}_p -pseudo-mesure de Deligne-Ribet associée à la construction des fonctions L p -adiques des caractères de \mathbb{Q}_U , m étant la transformée de Mellin p -adique (cf. [G2, (3.10)]), qui à $\tau \in G_U$ associe $N\tau \tau^{-1}$.

Si $p \in S$, et si l'on choisit $\sigma \in G_S$ tel que $G_S = A_S \oplus \sigma \mathbb{Z}_p$, où $A_S = \text{Gal}(\mathbb{Q}_S/\mathbb{Q}_\infty)$ (choix qui est compatible avec (3.1)), on a (cf. [S, (1.15)]):

$$(3.7) \quad \lambda_{\mathbb{Q}_S} \equiv c_{\mathbb{Q}_S} \alpha_{A_S} (1-\sigma)^{-1} \text{ mod } \wedge_{\mathbb{Q}_S}, \quad c_{\mathbb{Q}_S} \in \mathbb{Z}_p^*,$$

où α_{A_S} est la mesure de Haar sur A_S , normalisée de telle sorte que

$$\langle 1, \alpha_{A_S} \rangle = |A_{S,p}| \text{ (l'ordre du } p\text{-Sylow de } A_S \text{)}.$$

(3.8) Lemme. L'unité p -adique $c_{\mathbb{Q}_S}$ est la composante sur \mathbb{Z}_p^* de

$$\log \langle \sigma \rangle \prod_{q \in S} (1-q^{-1}),$$

considéré dans $\mathbb{Z}_p - \{0\} = p^{\mathbb{N}} \times \mathbb{Z}_p^*$.

Remarque. Ultérieurement on prendra σ tel que $N\sigma = 1+p$ si $p \neq 2$, $N\sigma = 5$ si $p = 2$.

Démonstration du lemme (voir aussi [S]).

Il suffit de calculer le résidu en $s=1$ de la fonction zéta p -adique (non primitive) $\langle \langle \rangle \rangle^{1-s}, \lambda_{\mathbb{Q}_S} \rangle = \langle \langle \rangle \rangle^{1-s}, \lambda_{\mathbb{Q}_{\{p\}}} \rangle \prod_{\ell \in S - \{p\}} (1 - \langle \ell \rangle^{1-s} \ell^{-1})$, d'après les pro-

priétés eulériennes de $\lambda_{\mathbb{Q}_S}$ (cf. [G. 1, (4.6)]); or la seconde intégrale est $L_p(1, s)$ (fonction zéta p-adique de \mathbb{Q}) dont le résidu en $s=1$ est $1 - \frac{1}{p}$. D'où le résidu cherché égal à $\prod_{q \in S} (1 - q^{-1})$. Par ailleurs, d'après (3.7), on a

$$\langle \langle \rangle^{1-s}, \lambda_{\mathbb{Q}_S} \rangle \equiv c_{\mathbb{Q}_S} |A_{S,p}| (1 - \langle \sigma \rangle^{1-s})^{-1} \pmod{1} \text{ et le résidu précédent est aussi égal à } c_{\mathbb{Q}_S} |A_{S,p}| (\log \langle \sigma \rangle)^{-1};$$

$$\text{or } |A_{S,p}| = \prod_{\ell \in S - \{p\}} (1 - \ell^{-1})_p \text{ si } p \neq 2$$

$$= 2 \prod_{\ell \in S - \{2\}} (1 - \ell^{-1})_2 \text{ si } p = 2 \text{ (cf. (3.9), (iv)).}$$

D'où

$$c_{\mathbb{Q}_S} = \log \langle \sigma \rangle \frac{p-1}{p'} \prod_{\ell \in S - \{p\}} \frac{1 - \ell^{-1}}{(1 - \ell^{-1})_p}, \text{ où } p' = p \text{ ou } 4;$$

d'où le résultat.

(3.9) Définitions. (i) On désigne par \mathbb{Q}_∞ la \mathbb{Z}_p -extension cyclotomique de \mathbb{Q} (on a évidemment $\mathbb{Q}_\infty \subseteq \mathbb{Q}_S$ si et seulement si $p \in S$);

(ii) pour tout sous-corps F de \mathbb{Q}_S , on pose $G_F = \text{Gal}(F/\mathbb{Q})$ et on définit le sous-groupe A_F de G_F de la manière suivante : on pose $A_F = G_F$ si le p-Sylow $G_{F,p}$ de G_F est fini (ce qui équivaut à $\mathbb{Q}_\infty \not\subseteq F$), dans le cas contraire, on a $\mathbb{Q}_\infty \subseteq F$ et on pose $A_F = \text{Gal}(F/\mathbb{Q}_\infty)$; lorsque $F = \mathbb{Q}_U$, on pose aussi $A_{\mathbb{Q}_U} = A_U$ (puisque alors $G_{\mathbb{Q}_U}$ a toujours été noté G_U);

(iii) on désigne par α_{A_F} la \mathbb{Z}_p -mesure de Haar sur A_F , normalisée de telle sorte que $\langle 1, \alpha_{A_F} \rangle = |A_{F,p}|$;

(iv) pour tout rationnel $c \neq 0$, $(c)_p$ désigne la p-partie de c .

Congruences générales entre les distributions de Stickelberger.

Par commodité, on distingue les cas $p \neq 2$ et $p = 2$; on revient aux notations introduites dans les paragraphes 1 et 2 (cf. (1.2), (1.3), (2.1), (2.2.), (2.3)) :

(i_p) cas $p \neq 2$. On suppose dans (3.1) σ choisi tel que $N\sigma \equiv 1 \pmod{p}$, $N\sigma \not\equiv 1 \pmod{p^2}$ (i. e. $(N\sigma)^{\mathbb{Z}_p} = 1 + p\mathbb{Z}_p$). On rappelle que l'on a posé $P = S$ si $2 \notin S$ et $P = (S - \{2\}) \cup \{-1, 0\}$ si $2 \in S$, et que l'on fixe une partie E de P .

(3.10) Lemme. (i) Si $p \neq 2$ et $p \notin S$, on a $\mu_L \in \Lambda_L$;

(ii) si $p \neq 2$ et $p \in S$, on a $\mu_L \equiv c_L m(\alpha_{A_L}) \delta_L^{-1} \pmod{\Lambda_L}$.

Le cas (i) provient directement de (3.5) appliqué à $U=S$ lorsque $p \neq 2$ et $p \notin S$; le cas (ii) provient du théorème de structure de Serre rappelé en (3.7), compte-tenu du choix de σ : il suffit de transformer (3.7) par m .

Dans le cas (i) de (3.10), le théorème (2.5) conduit à la congruence suivante :

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \mu_{L, L_I, L} \equiv 0 \pmod{(\prod_{t \in E} y_t) \wedge_L};$$

or on a $\mu_{L, L_I} = \mu_{L_I} \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1 - (\frac{L_I/Q - 1}{q})_L)$ d'après (3.4), d'où la congruence

($p \neq 2, p \notin S$) :

$$(3.11) \quad \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \mu_{L_I, L} \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1 - (\frac{L_I/Q - 1}{q})_L) \equiv 0 \pmod{(\prod_{t \in E} y_t) \wedge_L}.$$

Dans le cas (ii) de (3.10), écrivons

$$\mu_L = c_L m(\alpha_{A_L}) \delta_L^{-1} + \nu_L, \quad \nu_L \in \wedge_L,$$

et appliquons le théorème (2.5) à ν_L ; il conduit à la congruence

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \nu_{L, L_I, L} \equiv 0 \pmod{(\prod_{t \in E} y_t) \wedge_L},$$

soit

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} (\mu_{L, L_I, L} - c_L m(\alpha_{A_L})_{L_I, L} \delta_{L_I, L}^{-1}) \equiv 0 \pmod{(\prod_{t \in E} y_t) \wedge_L},$$

d'où, en utilisant (3.4),

$$\begin{aligned} \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \mu_{L_I, L} \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1 - (\frac{L_I/Q - 1}{q})_L) &\equiv \\ c_L \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} m(\alpha_{A_L})_{L_I, L} \delta_{L_I, L}^{-1} &\pmod{(\prod_{t \in E} y_t) \wedge_L}. \end{aligned}$$

Posons $\Omega = \text{Gal}(L/\mathbb{Q}_{S-\{p\}} \mathbb{Q}_\infty)$; alors on a

$$A_L = \Omega \oplus B_L, \quad \text{où } B_L = \text{Gal}(L/\mathbb{Q}_{\{p\}}),$$

et il vient

$$\alpha_{A_L} = \alpha_\Omega \alpha_{B_L} = \frac{1}{p-1} \left(\sum_{\tau \in \Omega} \tau \right) \alpha_{B_L},$$

d'où

$$m(\alpha_{A_L}) = \frac{1}{p-1} \left(\sum_{\tau \in \Omega} \omega(\tau) \tau^{-1} \right) \alpha_{B_L} \quad (\text{cf. (3.6)}).$$

Si $p \in E-I$ (ce qui implique $L_I \subseteq \mathbb{Q}_{S-\{p\}}$) il est clair que $m(\alpha_{A_L})_{L_I} = 0$; si

$p \notin E-I$, on a $\mathbb{Q}_{\{p\}} \subseteq L_I$ et on a donc

$$m(\alpha_{A_L})_{L_I} = \frac{1}{p-1} \left(\sum_{\tau \in \Omega} \omega(\tau) \tau_{L_I}^{-1} \right) \alpha_{B_{L_I}} \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1-\ell^{-1})_p,$$

où $B_{L_I} = \text{Gal}(L_I/\mathbb{Q}_{\{p\}})$; mais $\tau_{L_I, L} = \tau$, et par conséquent, on obtient la congruence ($p \neq 2, p \in S$):

$$(3.12) \quad \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \mu_{L_I, L} \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} \left(1 - \left(\frac{L_I/\mathbb{Q}}{q} \right)_L^{-1} \right) \equiv$$

$$\frac{c_L}{p-1} \left(\sum_{\tau \in \Omega} \omega(\tau) \tau^{-1} \right) \sum_{\substack{I \subseteq E \\ p \notin E-I}} (-1)^{|I|} \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1-\ell^{-1})_p \alpha_{B_{L_I, L}} \delta_{L_I, L}^{-1}$$

$$\text{mod} \left(\prod_{t \in E} y_t \right) \wedge_L.$$

(i₂) Cas $p=2$. On suppose dans (3.1) σ choisi tel que l'on ait $N\sigma \equiv \pm 1 \pmod{4}$, $N\sigma \not\equiv \pm 1 \pmod{8}$.

On a toujours $E \subseteq S$ si $p=2 \notin S$ et $E \subseteq P = (S - \{2\}) \cup \{-1, 0\}$ si $p=2 \in S$.

(3.13) Lemme. (i) Si $p=2 \notin S$, on a $\mu_L \equiv \frac{1}{2} \alpha_{A_L} \pmod{\wedge_L}$;

(ii) si $p=2 \in S$, on a $\mu_L \equiv c_L m(\alpha_{A_L}) \delta_L^{-1} \pmod{\wedge_L}$.

Le cas (i) résulte facilement de (3.5), et le cas (ii) de (3.7) compte-tenu du choix de σ .

Dans le cas (i) de (3.13), posons

$$\mu_L = \frac{1}{2} \alpha_{A_L} + \nu_L, \quad \nu_L \in \wedge_L;$$

le théorème (2.5), appliqué à ν_L , conduit à la congruence

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \nu_{L_I, L} \equiv \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \left(\mu_{L_I, L} \prod_{\ell \in E-I} \left(1 - \left(\frac{L_I/\mathbb{Q}}{\ell} \right)_L^{-1} \right) - \frac{1}{2} \alpha_{A_{L_I, L}} \right) \equiv 0 \pmod{\left(\prod_{\ell \in E} y_\ell \right) \wedge_L},$$

d'où la congruence ($p=2 \notin S$):

$$(3.14) \quad \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \mu_{L_I, L} \prod_{\ell \in E-I} \left(1 - \left(\frac{L_I/\mathbb{Q}}{\ell} \right)_L^{-1} \right) \equiv$$

$$\frac{1}{2} \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \prod_{\ell \in E-I} (1-\ell^{-1})_2 \alpha_{A_{L_I, L}} \pmod{\left(\prod_{\ell \in E} y_\ell \right) \wedge_L}.$$

Dans le cas (ii) de (3. 13), on pose

$$\mu_L = c_L m(\alpha_{A_L}) \delta_{L,L}^{-1} + v_L, \quad v_L \in \Lambda_L,$$

et on applique toujours le théorème (2. 5) à v_L :

on obtient la congruence

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} v_{L, L_I, L} \equiv 0 \pmod{\prod_{t \in E} y_t} \wedge_L$$

soit

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} (\mu_{L_I, L} \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1 - (\frac{L_I/Q - 1}{q})_L) -$$

$$c_L m(\alpha_{A_L})_{L_I, L} \delta_{L_I, L}^{-1}) \equiv 0 \pmod{\prod_{t \in E} y_t} \wedge_L,$$

d'où

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \mu_{L_I, L} \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1 - (\frac{L_I/Q - 1}{q})_L) \equiv$$

$$c_L \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} m(\alpha_{A_L})_{L_I, L} \delta_{L_I, L}^{-1} \pmod{\prod_{t \in E} y_t} \wedge_L.$$

On a $\alpha_{A_L} = (1+h_{-1})\alpha_{B_L}$, où $B_L = \text{Gal}(L/\mathbb{Q}\{2\})$, d'où $m(\alpha_{A_L}) = (1-h_{-1})\alpha_{B_L}$;

donc si $-1 \in E-I$, $m(\alpha_{A_L})_{L_I} = 0$; si $-1 \notin E-I$, on a $m(\alpha_{A_L})_{L_I} = (1-h_{-1, L_I})\alpha_{B_L, L_I} =$

$(1-h_{-1, L_I})\alpha_{B_{L_I}} \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1-\ell^{-1})_2$, où $B_{L_I} = \text{Gal}(L_I/\mathbb{Q}\{2\})$, et $m(\alpha_{A_L})_{L_I, L} =$

$(1-h_{-1})\alpha_{B_{L_I}, L} \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1-\ell^{-1})_2$.

Dans ce cas, on obtient la congruence ($p=2 \in S$) :

$$(3. 15) \quad \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} \mu_{L_I, L} \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1 - (\frac{L_I/Q - 1}{q})_L) \equiv$$

$$c_L (1-h_{-1}) \sum_{\substack{I \subseteq E \\ -1 \notin E-I}} (-1)^{|I|} \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1-\ell^{-1})_2 \alpha_{B_{L_I}, L} \delta_{L_I, L}^{-1} \pmod{\prod_{t \in E} y_t} \wedge_L.$$

Remarque. Lorsque $2 \notin S$, la condition $H_q \subseteq H_{E-I}$, dans (3. 11), (3. 12), (3. 15), équivaut à $q \in E-I$, et lorsque $2 \in S$, on a

$$\prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1 - (\frac{L_I/Q - 1}{q})_L) = \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1 - (\frac{L_I/Q - 1}{\ell})_L) \quad \text{si } \{-1, 0\} \not\subseteq E-I,$$

$$= \left(1 - \left(\frac{L_I/\mathbb{Q} - 1}{2}\right)\right) \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} \left(1 - \left(\frac{L_I/\mathbb{Q} - 1}{\ell}\right)\right) \text{ sinon.}$$

Caractères. Soit X_L le groupe des caractères d'ordre fini de $L = \mathbb{Q}_S$; on peut écrire (cf. (1.2)) :

$$(3.16) \quad X_L = \bigoplus_{t \in P} X_{K_{\{t\}}},$$

où $X_{K_{\{t\}}}$ est le groupe des caractères du corps $K_{\{t\}}$ fixe par $H_{P-\{t\}}$.

Tout caractère $\chi \in X_L$ se décompose donc de façon unique, dans

$$X_L = \bigoplus_{t \in \mathbb{Q} \cup I} X_{K_{\{t\}}} \oplus \bigoplus_{t \in E-I} X_{K_{\{t\}}} = X_{L_I} \oplus X_{K_{E-I}}, \text{ sous la forme}$$

$$(3.17) \quad \chi = \chi_{L_I} \chi_{K_{E-I}},$$

où χ_{L_I} (resp. $\chi_{K_{E-I}}$) est un caractère de L_I (resp. K_{E-I}).

§4. Intégrations.

(4.1) Définitions. (i) On fixe un nombre premier p et un caractère χ d'ordre fini de \mathbb{Q}^{ab} , de parité quelconque, et on désigne par S_χ l'ensemble des diviseurs premiers du conducteur de χ . Enfin on pose $S = S_\chi$ ou $S = S_\chi \cup \{p\}$ (autrement dit, si $p \in S_\chi$ on a $S = S_\chi$, si $p \notin S_\chi$, on conserve les 2 possibilités $S = S_\chi$ ou $S = S_\chi \cup \{p\}$).

(ii) On fixe une partie E de $P = S$ (resp. de $P = (S - \{2\}) \cup \{-1, 0\}$) si $2 \notin S$ (resp. $2 \in S$).

Intégrales. On a rappelé dans [G2, (3.8), (3.2)] que si $p \in S$, on a $L_p(\chi, s) = \langle \chi \langle \rangle^{1-s}, \lambda_L \rangle = \langle \omega \chi^{-1} \langle \rangle^s, \mu_L \rangle$, pour tout $s \in \mathbb{Z}_p$ (cf. (3.6)). D'après (0.1), (iii), si $p \notin S$, on a alors $\langle \omega \chi^{-1} \langle \rangle^s, \mu_L \rangle = \langle \chi^{-1}, \mu_L \rangle = -B_1(\chi)$, où $B_1(\chi)$ est le premier nombre de Bernoulli généralisé (primitif) du caractère χ (cf. [W, ch. 4]) : en effet, si f_χ est le conducteur de χ , on obtient à partir de (3.5) l'expression :

$$(4.2) \quad \langle \chi^{-1}, \mu_L \rangle = - \sum_{\substack{a=1 \\ (a, f_\chi)=1}}^{f_\chi} \chi(a) \left(\frac{a}{f_\chi} - \frac{1}{2}\right) = -B_1(\chi).$$

On considère maintenant les différentes congruences générales (3.11), (3.12), (3.14) et (3.15) ; on intègre le caractère $\omega \chi^{-1} \langle \rangle^s$ par rapport aux deux membres de ces congruences, et en tenant compte de (3.17).

(4.3) Notations. (i) On désigne par c_χ (resp. π_χ) l'intégrale de $\omega \chi^{-1} \langle \rangle^S$ par rapport au second membre de ces congruences (resp. par rapport au module les définissant) ;

(ii) on pose $R = \sum_{\ell} p^{\frac{d+\ell}{p}} \ell$, où ℓ parcourt l'ensemble des éléments de $E \cap S$, distincts de p et non ramifiés dans M_0/\mathbb{Q} (cf. (0.1), (vi) à (viii)).

(i) Congruence (3.11) ($p \neq 2, p \notin S$). Comme $\omega \langle \rangle^S$ est, sur $\text{Gal}(\mathbb{Q}_{S \cup \{p\}}/\mathbb{Q}_{\{p\}}) \simeq \text{Gal}(L/\mathbb{Q})$, le caractère unité, on obtient

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} (-B_{1, \chi_{L_I}}) \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1 - \chi_{L_I}(q)) \equiv 0 \pmod{\pi_\chi},$$

où $\pi_\chi = \prod_{t \in E} (1 - \chi(h_t)) Z_p(\chi)$; on a $1 - \chi(h_t) \in Z_p(\chi)^*$ si et seulement si $\varphi(h_t) = 1$; si $2 \in S$, $1 - \chi(h_{-1})$ et $1 - \chi(h_0)$ sont inversibles ($p \neq 2$), et par conséquent, on peut se restreindre aux $\ell \in E \cap S$ tels que $\varphi(h_\ell) = 1$; comme par ailleurs $\omega(\ell) = 1$ pour de tels ℓ (ramifiés nécessairement dans M/M_0), on obtient facilement $v(\pi_\chi) = R$.

D'où la congruence ($p \neq 2, p \notin S$) :

$$(4.4) \quad \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} B_{1, \chi_{L_I}} \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1 - \chi_{L_I}(q)) \equiv 0 \pmod{\pi^R}$$

(cf. (4.3), (ii)).

(ii) Congruence (3.12) ($p \neq 2, p \in S$). On a de même $\pi_\chi = \pi^R$ si p n'est pas dans E ou si $p \in E$ se ramifie dans M_0/\mathbb{Q} ; on a $\pi_\chi = (1 - \psi(h_p) \langle h_p \rangle^{-s}) \pi^R$ si $p \in E$ est non ramifié dans M_0/\mathbb{Q} .

On a donc (cf. (4.3), (ii)) le tableau suivant :

(4.5)

	$v(\pi_\chi)$
$p \notin E$	R
$p \in E$, p ramifié dans M_0/\mathbb{Q}	R
$p \in E$, p non ramifié dans M_0/\mathbb{Q} et ramifié dans M/M_0	$R + p^{\frac{d+\ell}{p}}$
$p \in E$, p non ramifié dans M/\mathbb{Q}	$R + v(ps)$

Considérons le corps \mathbb{Q}_0 des racines p -ièmes de l'unité et décomposons $\chi_{\mathbb{Q}\{p\}}$ sous la forme $\chi_0 \chi_\infty$ produit d'un caractère de \mathbb{Q}_0 et d'un caractère de \mathbb{Q}_∞ ;

on remarque alors que $\langle \omega \chi^{-1} \langle \rangle^s, \sum_{\tau \in \Omega} \omega(\tau) \tau^{-1} \rangle = \langle \omega \chi_0^{-1}, \sum_{\tau \in \Omega} \omega(\tau) \tau^{-1} \rangle = 0$ si et seulement si $\chi_0 \neq 1$.

Ensuite, pour $I \subseteq E, p \notin E-I$, on a $\langle \omega \chi^{-1} \langle \rangle^s, \alpha_{B_{L_I}} \rangle = \langle \chi_{L_I}^{-1}, \alpha_{B_{L_I}} \rangle = 0$, sauf si χ_{L_I} est le caractère unité sur B_{L_I} (i. e. si χ_{L_I} est un caractère de $\mathbb{Q}_{\{p\}}$); or par hypothèse on a $\mathbb{Q}_{\{p\}} \subseteq L_I$ et la seule possibilité est $L_I = \mathbb{Q}_{\{p\}}$, auquel cas $B_{L_I} = \{1\}$ et χ_{L_I} est caractère de $\mathbb{Q}_{\{p\}}$; ceci ne peut se produire que si $E = P$ ($I = \{p\}$) ou $E = P - \{p\}$ ($I = \emptyset$).

Enfin, en supposant $\chi_0 = 1$, on a $\langle \omega \chi^{-1} \langle \rangle^s, \delta_{\mathbb{Q}_{\{p\}}, L} \rangle = \langle \omega \chi^{-1} \langle \rangle^s, 1 - N\sigma_{\mathbb{Q}_{\{p\}}, L}^{-1} \rangle = 1 - \chi_\infty(\sigma) \langle \sigma \rangle^{1-s}$. D'où finalement, compte-tenu de (3.8) :

(4.6)	c_χ
$\chi_0 \neq 1$	0
$\chi_0 = 1, P-E \not\subseteq \{p\}$	0
$\chi_0 = 1, E=P$ ou $P-\{p\}$	$(-1)^{ P-E +1} \log(1+p) \prod_{q \in S} (1-q^{-1})(1-\chi_\infty(1+p)(1+p)^{1-s})^{-1}$

D'où la congruence ($p \neq 2, p \in S$) :

$$\begin{aligned}
 (4.7) \quad & \sum_{\substack{I \subseteq E \\ p \in E-I}} (-1)^{|I|} (-B_1(\chi_{L_I})) \prod_{H_q \subseteq H_{E-I}} (1-\chi_{L_I}(q)) \\
 & + \sum_{\substack{I \subseteq E \\ p \notin E-I}} (-1)^{|I|} L_p(\chi_{L_I}, s) \prod_{H_\ell \subseteq H_{E-I}} (1-\omega^{-1} \chi_{L_I}(\ell) \langle \ell \rangle^{-s}) \\
 & \equiv c_\chi \pmod{\mathfrak{m}_\chi} \text{ (cf. (4.5), (4.6)).}
 \end{aligned}$$

(4.8) Remarque. On vérifie sans peine que si $\psi = \chi_\infty \psi'$, ψ' de conducteur étranger à p , avec $\chi_\infty \neq 1$ et $\psi' \neq 1$, alors le second membre c_χ est nul modulo \mathfrak{m}_χ .

(iii) congruence (3.14) ($p = 2 \notin S$). Comme dans le cas (i), $\omega \langle \rangle^s$ est, sur $\text{Gal}(\mathbb{Q}_{S \cup \{2\}}/\mathbb{Q}_{\{2\}})$, le caractère unité, et par conséquent l'intégrale du premier membre de (3.14) est (puisque ici $E \subseteq S$) :

$$\sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} (-B_1(\chi_{L_I})) \prod_{\ell \in E-I} (1 - \chi_{L_I}(\ell)).$$

On a facilement $v(\pi_\chi) = R$ (cf. (4.3), (ii)).

Pour le second membre c_χ , les intégrales $\langle \chi_{L_I}^{-1}, \alpha_{A_{L_I}} \rangle$ sont nulles pour tout $I \subseteq E$ sauf dans l'unique cas où $E = S$, $I = \emptyset$, auquel cas on obtient $c_\chi = \frac{1}{2} \prod_{\ell \in S} (1 - \ell^{-1})_2$.

S'il existe au moins un $\ell \in S$, $\ell \equiv 1 \pmod{4}$, alors $c_\chi \equiv 0 \pmod{2^{|S|}}$, soit $c_\chi \equiv 0 \pmod{\pi_\chi}$.

Supposons tout $\ell \in S$ congru à $-1 \pmod{4}$; alors $c_\chi = 2^{|S|-1}$ et ψ est nécessairement d'ordre 1 ou 2. On a dans ce cas $R = |S'|$, où $S' = \{\ell \in S, \ell \text{ non ramifié dans } M_0/\mathbb{Q}\}$, et on a $2^{|S|-1} \equiv 0 \pmod{2^{|S'|}}$ sauf dans l'unique cas où $S' = S$ qui implique $\varphi = 1$ (en effet, M_0/\mathbb{Q} est toujours ramifiée si $\varphi \neq 1$). D'où la congruence ($p = 2 \notin S$):

$$(4.9) \quad \sum_{I \subseteq E} (-1)^{|I|} B_1(\chi_{L_I}) \prod_{\ell \in E-I} (1 - \chi_{L_I}(\ell)) \equiv c_\chi \pmod{\pi_\chi^R}$$

(cf. (4.3), (ii)), où $c_\chi = 0$ sauf dans l'unique cas suivant: $E = S$, $\varphi = 1$ et ψ d'ordre 1 ou 2, et tout $\ell \in S$ congru à $-1 \pmod{4}$, où $c_\chi = 2^{|S|-1}$.

Remarque. Soit χ_3 (resp. χ_7) le caractère quadratique de conducteur 3∞ (resp. 7∞); la congruence précédente conduit, pour $\chi = \chi_3$ ou χ_7 , à $B_1(\chi) \equiv 1 \pmod{2}$. Or on vérifie facilement que $B_1(\chi_3) = -\frac{1}{3}$ et que $B_1(\chi_7) = -1$, et la congruence (4.9) ne peut être améliorée.

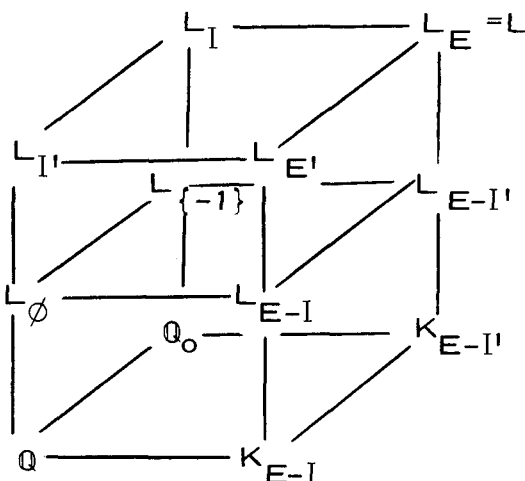
(iv) Congruence (3.15) ($p = 2 \in S$). Le calcul de $v(\pi_\chi)$ repose sur les facteurs $1 - \omega \psi(h_\ell)$ ($\ell \in E \cap S$ non ramifié dans M_0/\mathbb{Q}), qui apportent la contribution R , et, le cas échéant, sur les facteurs $1 - \omega \chi^{-1} \langle \rangle^S(h_{-1}) = 1 + \chi(h_{-1})$ si $-1 \in E$, et $1 - \omega \chi^{-1} \langle \rangle^S(h_0^{-1})$ si $0 \in E$.

Soit \mathbb{Q}_0 le sous-corps de $\mathbb{Q}\{\sqrt{2}\}$ fixe par h_0 (cf. (1.1)) (on a $\mathbb{Q}_0 = \mathbb{Q}(\sqrt{-1})$ ou $\mathbb{Q}(\sqrt{-2})$); si on décompose χ sous la forme $\chi = \chi_0 \chi_\infty$, χ_0 caractère de \mathbb{Q}_0 , χ_∞ caractère de \mathbb{Q}_∞ , les facteurs ci-dessus s'écrivent respectivement $1 + \chi_0(h_{-1})$ ($= 0$ ou 2) et $1 - \omega \chi_\infty(h_0) \langle h_0 \rangle^{-S}$.

Lemme. Si $-1 \in E$ et si $\chi_0 \neq 1$, alors l'intégration de $\omega \chi^{-1} \langle \rangle^S$ par rapport à (3.15) conduit à $0 \equiv 0 \pmod{\pi_\chi}$.

Posons $E' = E - \{-1\}$, et pour tout $I' \subseteq E'$, posons $I = I' \cup \{-1\}$. Le premier membre de (3.15) s'écrit sous la forme suivante :

$\sum_{I' \subseteq E'} (-1)^{|I'|} (\mu_{L, L_{I'}, L} - \mu_{L, L_{I'}, L})$; or pour tout $I' \subseteq E'$, on a $\mu_{L, L_{I'}, L} = (\mu_{L, L_{I'}, L_{I'}})$
 (car 2 est ramifié dans $L_I/L_{I'}$, (cf. (3.4)) ; considérons le schéma suivant :



On vérifie alors facilement que :

$$(\mu_{L, L_{I'}, L} - \mu_{L, L_{I'}, L})_{L_{E'}} = 0,$$

et on en déduit que le terme $\mu_{L, L_{I'}, L} - \mu_{L, L_{I'}, L}$ est dans $(1-h_{-1})\Delta_L$; d'où le lemme par intégration.

On peut donc désormais supposer que si $-1 \in E$, alors $\chi_0 = 1$.

Le tableau suivant donne alors $v(\pi_\chi)$ en fonction des différentes situations possibles (cf. (4.3)) :

(4.10)

	$v(\pi_\chi)$
$\{-1, 0\} \cap E = \emptyset$	R
$0 \notin E, -1 \in E (\chi_0 = 1)$	$R + v(2)$
$0 \in E, -1 \notin E,$ $w_{\chi_\infty}(h_0) \neq \pm 1$	$R + 2 \begin{matrix} d_2 + f_2 \\ 2 \end{matrix}$
$w_{\chi_\infty}(h_0) = -1$	$R + v(2)$
$w_{\chi_\infty}(h_0) = 1$	$R + v(4s)$
$\{-1, 0\} \subseteq E (\chi_0 = 1),$ $w_{\chi_\infty}(h_0) \neq \pm 1$	$R + v(2) + 2 \begin{matrix} d_2 + f_2 \\ 2 \end{matrix}$
$w_{\chi_\infty}(h_0) = -1$	$R + 2v(2)$
$w_{\chi_\infty}(h_0) = 1$	$R + v(2) + v(4s)$

Calculons maintenant c_χ ; on a $c_\chi = 0$ dès que $\chi_0 \neq 1$ et il reste à étudier le cas où $\chi_0 = 1$. Pour $I \subseteq E$ telle que $-1 \notin E-I$, les intégrales $\langle \omega \chi^{-1} \langle \cdot \rangle^s, \alpha_{B_{L_I}} \rangle = \langle \chi_{L_I}^{-1}, \alpha_{B_{L_I}} \rangle$ sont nulles sauf si χ_{L_I} est, sur B_{L_I} , le caractère unité, ce qui équivaut à $L_I \subseteq \mathbb{Q}\{2\}$; ceci conduit aux possibilités suivantes :

$$\begin{aligned} E &= P \ (I = \{-1\}, \{-1, 0\} ; L_I = \mathbb{Q}_0, \mathbb{Q}\{2\}), \\ E &= P - \{-1\} \ (I = \emptyset, \{0\} ; L_I = \mathbb{Q}_0, \mathbb{Q}\{2\}), \\ E &= P - \{0\} \ (I = \{-1\} ; L_I = \mathbb{Q}\{2\}), \\ E &= P - \{-1, 0\} \ (I = \emptyset ; L_I = \mathbb{Q}\{2\}) ; \end{aligned}$$

on vérifie facilement que $\langle \omega \chi^{-1} \langle \cdot \rangle^s, 1 - N \sigma_{\mathbb{Q}_0, L}^{-1} \rangle = 1 - \omega(h_0) \langle \sigma \rangle$ et que $\langle \omega \chi^{-1} \langle \cdot \rangle^s, 1 - N \sigma_{\mathbb{Q}\{2\}, L} \rangle = 1 - \chi_\infty(\sigma) \langle \sigma \rangle^{1-s}$; d'où c_χ :

$$(4.11) \quad c_\chi = \epsilon_1 2^{c_L} \prod_{\ell \in S - \{2\}} (1 - \ell^{-1})_2 \left(\frac{-1}{1 - \omega(h_0) \langle \sigma \rangle} + \frac{1}{1 - \chi_\infty(\sigma) \langle \sigma \rangle^{1-s}} \right),$$

dans les deux premiers cas,

$$c_\chi = \epsilon_2 2^{c_L} \prod_{\ell \in S - \{2\}} (1 - \ell^{-1})_2 \frac{1}{1 - \chi_\infty(\sigma) \langle \sigma \rangle^{1-s}},$$

dans les deux derniers,

où $\epsilon_1 = +1$ si $E = P$, $\epsilon_1 = -1$ si $E = P - \{-1\}$,

$\epsilon_2 = -1$ si $E = P - \{0\}$, $\epsilon_2 = +1$ si $E = P - \{-1, 0\}$.

Comme dans le cas (ii), la congruence obtenue comporte des nombres de Bernoulli et des fonctions L_2 , l'expression des caractères χ_{L_I} étant compliquée par le fait que $H_2 = H_{-1} \oplus H_0$, et que le groupe H_E utilisé peut contenir H_2 , ou seulement H_{-1} ou H_0 ; désignons par ω_0 le caractère non trivial de \mathbb{Q}_0 , on obtient la congruence ($p=2 \in S$) :

$$(4.12) \quad \begin{aligned} & \sum_{\substack{I \subseteq E \\ \{-1, 0\} \subseteq E-I}} (-1)^{|I|} (-B_1(\chi_{L_I})) (1 - \chi_{L_I}(2)) \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1 - \chi_{L_I}(\ell)) \\ & + \sum_{\substack{I \subseteq E \\ 0 \in E-I \\ -1 \notin E-I}} (-1)^{|I|} (-B_1(\omega_0^{-1} \chi_{L_I})) \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1 - \omega_0^{-1} \chi_{L_I}(\ell)) \\ & + \sum_{\substack{I \subseteq E \\ -1 \in E-I \\ 0 \notin E-I}} (-1)^{|I|} L_2(\omega_0^{-1} \chi_{L_I}, s) \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1 - \omega_0^{-1} \chi_{L_I}(\ell) \langle \ell \rangle^{-s}) \end{aligned}$$

$$+ \sum_{\substack{I \subseteq E \\ \{-1, 0\} \cap (E-I) = \emptyset}} (-1)^{|I|} L_2(\chi_{L_I}, s) \prod_{\ell \in (E-I) \cap S} (1 - \omega^{-1} \chi_{L_I}(\ell) \langle \ell \rangle^{-s})$$

$\equiv c_\chi \pmod{\mathfrak{m}_\chi}$, où \mathfrak{m}_χ est donné par le tableau (4. 10) et c_χ par le tableau suivant (cf. (3. 8), (4. 11)) :

(4. 13)

	c_χ
$\chi_0 \neq 1$	0
$\chi_0 = 1, P-E \not\subseteq \{-1, 0\}$	0
$\chi_0 = 1$ et :	
$E = P$ ou $P - \{-1\}$	$(-1)^{ P-E } \log 5 \prod_{q \in S} (1 - q^{-1}) ((1 - \chi_\infty(5) 5^{1-s})^{-1} - (1 - 5\omega(h_0))^{-1})$
$E = P - \{0\}$ ou $P - \{-1, 0\}$	$(-1)^{ P-E } \log 5 \prod_{q \in S} (1 - q^{-1}) (1 - \chi_\infty(5) 5^{1-s})^{-1}$

Les énoncés des théorèmes (0. 2) et (0. 3) se reconstituent alors à partir des résultats résumés dans les points (4. 4), (4. 7), (4. 9) et (4. 12).

Références

- [G1] Gras G., Théorie des genres analytique des fonctions L p-adiques des corps totalement réels, Inv. Math. 86, 1-17 (1986).
- [G2] Gras G., Pseudo-mesures p-adiques associées aux fonctions L de \mathbb{Q} , à paraître dans Manuscripta Mathematica.
- [H] Hikita M., On the congruences for the class numbers of the quadratic fields whose discriminants are divisible by 8, J. of Number theory 23, 86-101 (1986).
- [L] Lang H., Über die Klassenzahlquadratischer Zahlkörper, deren Diskriminanten nur ungerade Primteiler $p \equiv 1 \pmod{4}$ besitzen Abh. Math. Sem. Univ. Hamburg 55, 147-150 (1985).
- [W] Washington L.C., Introduction to cyclotomic fields, Grad. t. in Math., 83, Springer-Verlag, 1982.

Georges Gras
Université de Franche-Comté Besançon
Faculté des Sciences
Mathématiques
U. A. 0741
F - 25030 Besançon Cedex